

Observatoire S.O.S Amitié des Souffrances Psychiques 2013 (chiffres 2012) Le regard de Serge Guérin, sociologue

1. Contexte

Dans une société de la communication ET de l'individualité, S.O.S Amitié en France reçoit près de 3 millions d'appel par an. Et répond à 700 000 appels par an.

S.O.S Amitié, c'est 1485 écoutants actifs dont très majoritairement des retraités. Il en faudrait quatre fois plus **pour répondre à la demande**.

Le temps d'écoute a augmenté notablement en 2012, ce qui montre combien les personnes ont besoin de cette relation qu'ils ne savent plus trouver dans leur environnement.

Trois grands axes résument les motivations des appels : la souffrance psychique (38%), la détresse relationnelle (33%) et les difficultés de la vie (19%).

2. Profil des appelants

Si les différences F/H sont assez faibles en taux d'appel, les sujets divergent. On retrouve en particulier une distinction sexualité/vie de famille qui renvoie aux normes et aux pressions perçues par chacun. Derrière, c'est bien l'angoisse de ne pas répondre aux attentes qui transparaît.

La montée en charge des appels par moyens numériques fait apparaître un fossé générationnel qui s'explique aussi par des habitudes différentes et par 2 considérations d'environnement :

- il est plus discret pour un ado de passer par son ordinateur ou son i-phone,
- les ados ont généralement un forfait d'appels limité. Ils préfèrent donc passer par l'ordinateur familial ou personnel

Par ailleurs, le passage par l'intermédiaire de l'écrit, crée une protection, évite le contact direct, permet d'affronter l'autre plus facilement. On est dans une société de l'évitement.

La répartition des appelants par âge confirme la prédominance des « engagés ». Les 25-65 ans sont ceux qui doivent réussir 3 vies en 1 : professionnelle (et peur du chômage) ; familiale (et peur de la séparation, de vivre seul, de ne pas savoir assumer enfants ou parents) ; l'avenir (et crainte en termes de revenus, de santé, de logement...).

3. Appels évoquant le suicide

Forte diminution par rapport à 2007 qui n'a pas d'explication avant étude approfondie car dans le même temps la tentation suicidaire n'a pas évolué de la même façon.

On peut cependant noter que l'appel des suicidants et suicidaires reste d'abord une alerte, un appel à l'aide. Dans une période aussi rude que la nôtre, il est possible que la décision soit plus souvent encore plus ferme et que donc ces malheureux ne cherchent même pas un réconfort, une dernière chance....

Pour finir, il est important de signaler qu'une structure comme S.O.S Amitié est un véritable service public solidaire qu'il serait impossible de maintenir dans un cadre professionnel pour des raisons de normes (travail de nuit, d'implication des employés...) et de coût. Un organisme qui fonctionne sur l'engagement de bénévoles souvent âgés et qui savent se mettre en cause, innover et recherche de nouveaux partenaires comme Google France.